

## **BASSIN RHONE – MEDITERRANEE**

### **SITUATION HYDROLOGIQUE**

**à la mi-septembre 2007**

(données juillet et août 2007)

**Le bilan de la situation hydrologique est établi sur la base des données au 31 août excepté les mesures de limitation des usages de l'eau prises par les services de l'Etat qui sont actualisées au 10 septembre 2007.**

Document établi à partir des informations fournies par les DIREN Bourgogne, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes et les délégations régionales de l'ONEMA ainsi que la collaboration du B.R.G.M., d'E.D.F., de Météo France et de la Compagnie Nationale du Rhône .

## SOMMAIRE

pages

<b>RESUME</b>	<b>2</b>
<b>1. SITUATION CLIMATIQUE</b>	<b>4</b>
Précipitations brutes et précipitations efficaces	
Cartes des précipitations brutes et du cumul des pluies efficaces	
<b>2. DEBITS DES COURS D'EAU</b>	<b>8</b>
Situation par région	
Situation sur les bassins du Rhône et de la Saône	
Episodes de crues notables	
<b>3. SITUATION DES NAPPES</b>	<b>11</b>
<b>4. ETAT DES MILIEUX AQUATIQUES ET SITUATION PISCICOLE</b>	<b>13</b>
Etat des milieux aquatiques	
Etat des peuplements piscicoles	
Conditions de circulation des migrateurs	
Indice ROCA	
<b>5. ETAT DES RESERVES</b>	<b>16</b>
<b>6. MESURES DE RESTRICTION DES USAGES DE L'EAU</b>	<b>18</b>

voir document joint « Données techniques »

## RESUME

Le bilan de la situation hydrologique est établi sur la base des données au 31 août excepté les mesures de limitation des usages de l'eau prises par les services de l'Etat qui sont actualisées au 10 septembre 2007.

Sur la plus grande partie du bassin Rhône-Méditerranée, l'automne 2006 a été chaud et ensoleillé et s'est poursuivi par une douceur généralisée des températures pendant tout l'hiver 2006-2007. Au terme du mois d'avril, le **bilan des températures** avait été globalement doux avec pour conséquence une fonte rapide du manteau neigeux sur les massifs des Alpes et du Jura (températures supérieures de 1 à 2 degrés des normales sur l'ensemble du bassin).

Les mois de mai et de juin ont été les premiers mois depuis le début de l'année hydrologique au 1<sup>er</sup> septembre 2006 ayant bénéficié de précipitations significatives sur l'ensemble du bassin Rhône-Méditerranée excepté sur le littoral méditerranéen. Les précipitations se sont poursuivies en juillet et août sur toute la moitié nord du bassin (nord d'une ligne Privas (Ardèche) – rivière Drôme). Elles sont excédentaires d'une fois et demi à plus de deux fois par rapport au cumul moyen du mois d'août. En revanche au sud du bassin, les précipitations ont été déficitaires, moins du quart des précipitations normales et par endroit moins du dixième. Ces derniers mois, **les précipitations par rapport aux normales ont été excédentaires sur les Cévennes et le Vivarais, du Vercors au Chablais, sur le Jura et sur le massif des Vosges, déficitaires sur l'ensemble du littoral méditerranéen jusqu'à Avignon au niveau du couloir Rhodanien et sur l'ensemble du Roussillon.**

Le bilan des précipitations efficaces depuis la reprise de l'année hydrologique au 1<sup>er</sup> septembre, période favorable à la recharge générale des ressources en eau, fait apparaître un bilan excédentaire sur les deux seuls secteurs ayant bénéficié de précipitations abondantes ces derniers mois à savoir au nord-est du bassin, dans le secteur du massif des Vosges (Saône, Ognon), du plateau du Doubs (Doubs), du Jura (Ain) et les sommets des Alpes du Nord (Haute-Savoie) et dans une moindre mesure au sud-ouest du bassin dans un petit secteur des Cévennes et du Vivarais. **Partout ailleurs, le bilan des précipitations efficaces est déficitaire le long de la vallée de la Saône, du couloir rhodanien, voire très déficitaire (déficit de - 200 mm à - 500 mm) sur l'ensemble du pourtour méditerranéen en particulier les zones littorales.**

Le constat de la faiblesse des précipitations neigeuses de cet hiver sur l'ensemble des Alpes ainsi que sur les sommets Est de la chaîne pyrénéenne, nettement inférieures à la moyenne sur la période 1995-2006, a été un autre facteur préoccupant dans le cadre de la préparation de l'étiage 2007. Les observations faites sur les Alpes ont fait état de **l'achèvement de la fonte des neiges depuis fin avril**, environ un mois et demi d'avance par rapport à une année normale.

Le bilan de la situation des eaux souterraines de ces 4 derniers mois, s'est amélioré pour certaines d'entre elles à réactivité rapide (socle, Karst) mais le déficit de recharge des autres ressources en eau souterraine est bien présent. Les conséquences se retrouvent sur les niveaux de nappes à réactivité plus lente, niveaux très bas dans tout le couloir Rhodanien et sur la nappe captive de Saint-Cosme (en Bourgogne). Ces nappes dont le niveau est à leur plus bas, n'ont pas enregistré de recharge depuis 3 ans consécutifs dont les effets se cumulent avec certainement des prélèvements croissants sur certaines d'entre-elles depuis les 2 dernières décennies. Dans une moindre mesure, les aquifères méditerranéens sont également à des niveaux bas en Languedoc-Roussillon et PACA. La majorité des aquifères, qui avaient amorcé une baisse de leur niveau en avril se sont stabilisés temporairement en mai et début juin avant de reprendre leur baisse estivale jusqu'à maintenant.

Les cours d'eau qui enregistraient des niveaux bas en dessous des moyennes saisonnières pour la saison fin avril (excepté en Franche-Comté et une partie du Roussillon), ont évolué vers une situation favorable sur les trois régions de la partie nord du bassin (Franche-Comté, Bourgogne, Rhône-Alpes). Ils enregistrent des débits supérieurs aux normales saisonnières, certains affichant des périodes de retour cinquantennales humides en Bourgogne et Franche-Comté. Cette évolution bénéfique atteint également les cours d'eau de la région Rhône-Alpes dont la situation s'améliore globalement à l'exception des cours d'eau de la bordure sud (Alpes Drômoises, bassins versants de la Drôme et du Drac). Les situations critiques de cours d'eau en situation d'étiage sévère voire très sévère se retrouvent sur les petits cours d'eau de plaine des départements méditerranéens des Alpes maritimes à l'Est jusqu'au Pyrénées Orientales à l'Ouest. La région PACA est la région actuellement dans la situation la plus délicate du bassin voire nationale.

L'augmentation des débits de la majorité des cours d'eau a été favorable à **l'état des peuplements piscicoles** des cours d'eau concernés (Franche-Comté, Bourgogne, Rhône-Alpes et dans certains secteurs en Languedoc-Roussillon). En revanche, de nombreux assecs sont constatés sur les cours d'eau de l'Hérault, des Bouches du Rhône, du Var, du Vaucluse et des Alpes Maritimes. Les situations critiques pour les espèces piscicoles et astacicoles se retrouvent sur les petits cours d'eau des départements méditerranéens qui rencontrent des assecs et des problèmes de qualité d'eau par manque de dilution. Les populations d'aloses ont bénéficié pour leur migration de l'augmentation des niveaux et des débits sur le cours de l'Ardèche et sur l'axe Rhône-Vidourle.

**La Saône** enregistre pour ce mois un débit important une fois et demi supérieur à son débit moyen à la même période. Les débits du **Rhône** sont également largement au-dessus des débits moyens mensuels et ce pour la première fois depuis les 4 dernières années (débit supérieur de 25 % au débit normal à Lyon fin Août).

Les pluies survenues à partir de mai ont été très bénéfiques au **remplissage des barrages** de l'ensemble du bassin. A la fin août, les retenues multi-usages et/ou destinées à l'alimentation en eau potable enregistrent pour la plupart des taux de remplissage supérieur à 80 % du volume maximum utile en Franche-Comté, en Ardèche, dans l'Hérault (excepté la retenue d'Avène) et en PACA (excepté le barrage de Saint-Cassien). Les usages, cet été, ont été pourvus sans difficultés comme la navigation sur le canal de Bourgogne, le soutien d'étiage de l'Ardèche, l'AEP dans l'Hérault et l'AEP de PACA à partir des 4 barrages des Alpes du Sud. Une difficulté subsiste en PACA vis-à-vis des usages agricoles de la Basse Durance, qui ont déjà consommé sur la période d'étiage leur 200 millions de m<sup>3</sup> attribués, et dont les besoins se prolongent en cette fin de saison agricole avant la jonction avec les pluies d'automne.

Tous les départements du bassin ont un **arrêté-cadre** départemental ou régional en vigueur. 11 départements ont un nouvel arrêté signé en 2007 pour la première année en Haute-Savoie, dans le Gard et l'Hérault, un renouvellement du Plan départemental Sécheresse dans les Pyrénées Orientales, le Vaucluse, le Var, les Alpes Maritimes, les Bouches du Rhône, les Alpes de Haute Provence, la Loire, la Côte d'Or. Les 14 autres départements du bassin ont un arrêté cadre départemental en vigueur établi en 2006 (13 départements) ou en 2004 (un département).

Concernant les **mesures de restriction des usages de l'eau**, au 10 septembre 2007, 7 départements ont pris des mesures de vigilance sur leur territoire : le Rhône (69), l'Isère (38), la Drôme (26), l'Ardèche (07), le Vaucluse (84), les Alpes maritimes (06) et les Bouches du Rhône (06). Quelques bassins versants sont en alerte dans les départements (7) de l'Ardèche (07), de la Drôme (26), dans le Vaucluse (84), les Alpes de Haute Provence (04), Hautes-Alpes (05), Alpes maritimes (06), Bouches du Rhône (13). Sont en crise certains bassins versants dans tous les départements de la région PACA à l'exception des Alpes Maritimes, en Ardèche et dans les Pyrénées-Orientales. L'étiage 2007 a été marqué par le fait qu'aucune mesure de restriction en Bourgogne, Franche-Comté et dans les départements Nord de Rhône-Alpes aient été prises, ce qui rompt avec les 3 années antérieures. Pour le reste du bassin, les précipitations de mai et de juin ont nettement ralenti la prise de mesures de restriction des usages de l'eau qui avaient commencé en avril plus précocement qu'en 2006 (juin).

Le comité de bassin de suivi de la sécheresse s'est réuni le 29 mai ; l'évolution de la situation de l'étiage 2007 n'a pas nécessité de réunir ce comité.

# BULLETIN

## 1. SITUATION CLIMATIQUE

*N.B. 1 : Les cartes de la situation météorologique du bassin Rhône-Méditerranée sont accessibles à l'adresse suivante : [http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/bassin\\_rmc/bsh/intro\\_bsh.htm](http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/bassin_rmc/bsh/intro_bsh.htm)*

*N.B. 2 :*

*Nord du bassin ou Rhône Amont = Rhône-Alpes + Franche-Comté + Bourgogne (bassin de la Saône)  
Sud du bassin ou Rhône Aval = PACA + Languedoc-Roussillon*

### Précipitations brutes

#### ➤ Cumul des précipitations

**Sur les régions Nord du bassin**, Juillet rompt avec la douceur des mois précédents. Les températures moyennes mensuelles affichent un écart à la normale compris globalement entre 0°C et -2°C, voire encore moins sur les hauteurs.

Le soleil s'est montré peu présent début juillet. Seule la partie méridionale bénéficie d'un bon ensoleillement. La Drôme, les Hautes-Alpes et les Alpes du Sud bénéficient de températures légèrement supérieures aux moyennes.

La 1<sup>ère</sup> décennie est la décennie la plus arrosée du mois, les cumuls enregistrés sur les 10 premiers jours peuvent représenter sur certains postes plus des trois quarts des pluies mensuelles. Après quelques jours d'accalmie, la fin de la deuxième décennie voit le retour d'un temps perturbé.

Le nombre de jours de pluie est supérieur à la normale sur le nord du bassin. Les hauteurs mensuelles de pluies varient de moins de 20 millimètres sur la frange sud du bassin à plus de 150 millimètres sur les reliefs alpins, jurassiens et sur les Vosges. La station de Besançon (25) enregistre son mois de juillet le plus pluvieux depuis le début de ses mesures avec 187,2 mm, battant l'ancien record de juillet 1930 (182,1 mm).

août connaît un temps pluvieux, frais et peu ensoleillé sur la majorité Nord des régions Nord du bassin avec toutefois des conditions météorologiques plus clémentes sur la frange sud de ces régions. Les températures moyennes sont inférieures aux valeurs de saison hormis sur l'extrême sud. Ce sont généralement les températures maximales qui sont en cause. Elles sont inférieures aux normales de 1 à 2°C. Quelques records quotidiens sont battus le 9 août, on ne relève que 12,7°C à Luxeuil (70). Août est peu ensoleillé et ce tout au long du mois, l'insolation variant de 73% de la moyenne à 95% de la moyenne. Un des épisodes pluvieux les plus marquants de ce mois survient du 6 au 9 août. Les cumuls de pluies sur ces quatre jours dépassent 100 mm sur le nord-est de la Haute-Savoie, sur l'est du département du Doubs et une partie du Territoire de Belfort. Le sud du bassin est en partie épargné par ces pluies.

Le nombre de jours de pluie est supérieur à la normale : un peu plus de 7 jours en moyenne. Les cumuls pluviométriques mensuels sont supérieurs à 100 millimètres sur le territoire qui se situe globalement au nord de Valence (26). Les plus forts cumuls (supérieurs à 150 mm) se trouvent sur le massif Jurassien, les reliefs Vosgiens et du Chablais au Mont du Chat jusqu'au Beaufortain à l'est. Une zone est également présente sur les monts du Beaujolais. Les pluies dépassent même les 200 mm dans le Chablais et dans le nord du massif du Jura.

Ce constat ne se vérifie pas forcément dans le sud de cette zone. Les pluies n'atteignent pas 30 millimètres de cumuls mensuels sur une zone qui s'étend du nord du Gard au nord du Tricastin et jusqu'aux Baronnies et le long de la Durance entre Sisteron et Tallard.

**Sur les régions sud du bassin**, au mois de juillet, les températures sont en moyenne supérieures d'un degré par rapport aux normales sur les départements des Alpes Maritimes et des Hautes Alpes. Ailleurs, elles sont proches de la normale.

En juillet, mis à part le département de la Lozère qui a été assez bien arrosé, le mois a été sec sur la plus grande partie des régions sud du bassin. Partout, les pluies ont été faibles, moins de 30 mm et le plus souvent moins de 10 mm.

En août, les départements côtiers et du centre de la région Sud-Est n'ont pas reçu plus de 20 mm de pluies. Le Sud-Ouest des Pyrénées Orientales, l'Ouest de l'Aude, la Lozère, les Hautes Alpes et les Alpes de Hautes Provence ont été mieux arrosés (entre 50 et 100 mm).

### ➤ Rapport à la normale

En juillet, les deux tiers **des régions nord du bassin** présentent un excédent pluviométrique. Les rapports à la normale les plus élevés (supérieurs à 200%) se situent entre Vôge et Bassigny, dans le Doubs, en Côte d'Or, dans le Bugey, dans les Monts du Lyonnais et dans le secteur d'Evian (74) (303%).

Sur la partie méridionale de ces régions nord du bassin, le bilan pluviométrique est plus hétérogène. Des secteurs sont excédentaires comme en Matheyzine, en basse Ardèche ou au nord de ce même département. Sur l'Uzégeois, du Comtat Venaissin au Champsaur et au Parpaillon, il tombe moins de la moitié des pluies habituelles. La zone la plus déficitaire (plus de 90 %) se situe au sud de Digne et sur le Mercantour.

En août, le bassin Rhône amont se partage en deux secteurs bien distincts :

- Sur une zone délimitée de Privas (07) à la rivière Drôme et englobant les Alpes du sud, les stations recueillent moins des trois quarts des précipitations attendues en cette période. La plus forte carence se localise du Mont Lozère à l'Uzégeois jusqu'au sud du Valentinois et aux Préalpes de Provence.
- Au nord de cette zone, les pluies sont en excédent, d'une fois et demie à plus de deux fois le cumul moyen d'un mois d'août.

Sur **les régions sud du bassin**, en juillet, les rapports aux normales sont déficitaires à très déficitaires, en général moins du quart et notamment moins du dixième des quantités normales est tombé, sur le Var, les Alpes Maritimes les Alpes de Haute Provence.

En août, les précipitations sont déficitaires sur l'ensemble des régions sud du bassin.

Seuls les départements PO, Aude et Lozère présentent des rapport proches de la normale ou légèrement excédentaires. Ailleurs, les rapports sont entre 75 et 25 % sur une grande partie de l'Hérault, le Gard, le Vaucluse et les Bouches du Rhône. Le Var et les Alpes maritimes ont reçu moins de 25% des pluies normales et par endroit moins de 10%.

### ➤ Rapport à la normale des précipitations cumulées du 1er septembre 2006 à fin août 2007

Au **nord du bassin**, pour le mois d'août, dans la continuité du mois précédent, l'apport des précipitations continue à combler les déficits encore présents au nord d'une ligne Privas - Grenoble et agrandit les secteurs excédentaires. Belfort (90) affiche maintenant un rapport à la normale de 132% et Chamonix (74) de 109%.

Pas de changement majeur pour la zone déficitaire localisée sur la Drôme et les Alpes du Sud, mis à part une légère tendance au renforcement du déficit comme à Orange (84) qui présente 12% de manque sur son cumul.

Au **sud du bassin**, durant le mois d'août, les précipitations depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2006 sont déficitaires sur la majeure partie de la région : moins de 90% des normales.

Certaines zones sur les PO passent en dessous des 50%. L'Aude, les Bouches du Rhône, le Vaucluse, le Var et les départements des Alpes ont reçu entre 75% et 50% des quantités normales.

## Précipitations efficaces

---

### ➤ Précipitations efficaces

En juillet, sur **les régions nord du bassin**, l'évapotranspiration potentielle se situe globalement de 110 mm à plus de 180 mm. Les pluies efficaces sont positives du Bassigny aux Vosges, au massif jurassien et sur le nord des Alpes, ainsi que sur l'ouest du département du Rhône. L'évapotranspiration potentielle se situe de 85 mm à plus de 170 mm.

En août, les pluies efficaces sont positives ou légèrement négatives au nord de Valence (26). Les plus fortes valeurs se situent sur le Jura et le nord-est de la Haute-Savoie. Les plus basses valeurs se retrouvent au sud d'une ligne Privas-Gap et du Briançonnais au Parpaillon, notamment à cause des faibles précipitations enregistrées au cours de ce mois.

Le bilan hydrique est négatif au mois d'août sur **les régions sud du bassin**. Il se trouve en dessous de - 100 mm.

➤ **Précipitations efficaces cumulées du 1<sup>er</sup> septembre 2006 à fin août 2007**

Au **nord du bassin**, pour le mois d'août, les cumuls négatifs sont toujours présents du Chalonnois au Dijonnais. Sur le sud du bassin Rhône-Amont, la zone négative s'étend le long du sillon Rhodanien jusqu'au sud de Vienne (38) mais également du sud Drômois, au Gapençais, au Queyras et jusqu'à la Maurienne. Le peu de pluies recueillies ce mois dans la partie méridionale du bassin accentue l'assèchement des sols superficiels. Les pluies efficaces les plus importantes sont toujours positionnées sur les reliefs des Vosges, du Jura, du nord des Alpes et des Cévennes.

Au **sud du bassin**, pour le mois d'août, depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2006, les zones ayant encore un bilan positif sont :

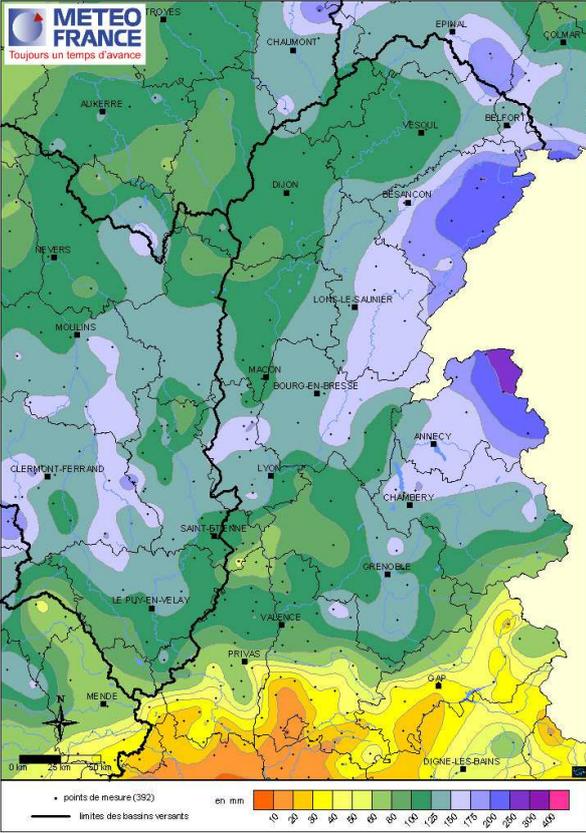
- entre 50 mm et 500 mm : de la Montagne Noire aux Cévennes (la Lozère et le Nord des départements de l'Aude, de l'Hérault, du Gard)
- entre 50 mm et 200 mm : un petit noyau sur les Alpes de Haute-Provence et sur le Nord des Hautes Alpes.

Ailleurs, le bilan hydrique est très négatif , et plus particulièrement sur les zones littorales avec un déficit au delà de – 500 mm.

### Bassin Rhône amont

Précipitations  
AOÛT 2007

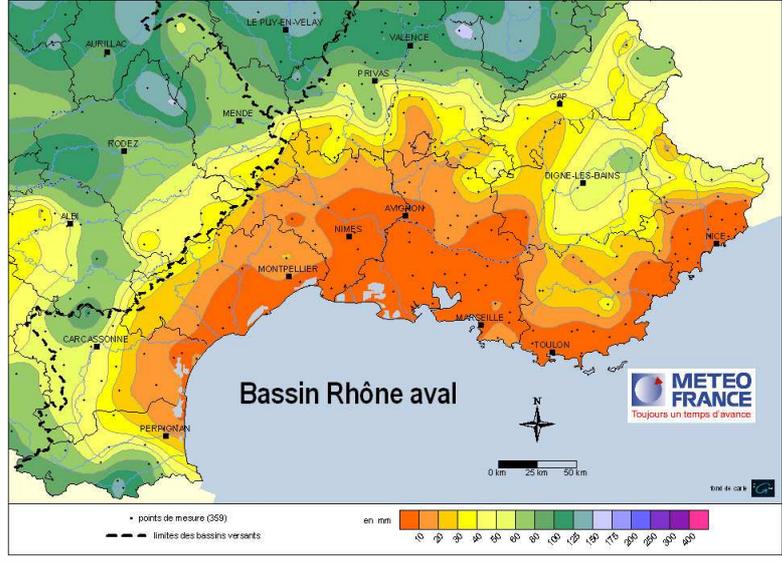
carte éditée en l'état de la base de données le 02/09/2007



### Précipitations brutes en août 2007

Précipitations  
AOÛT 2007

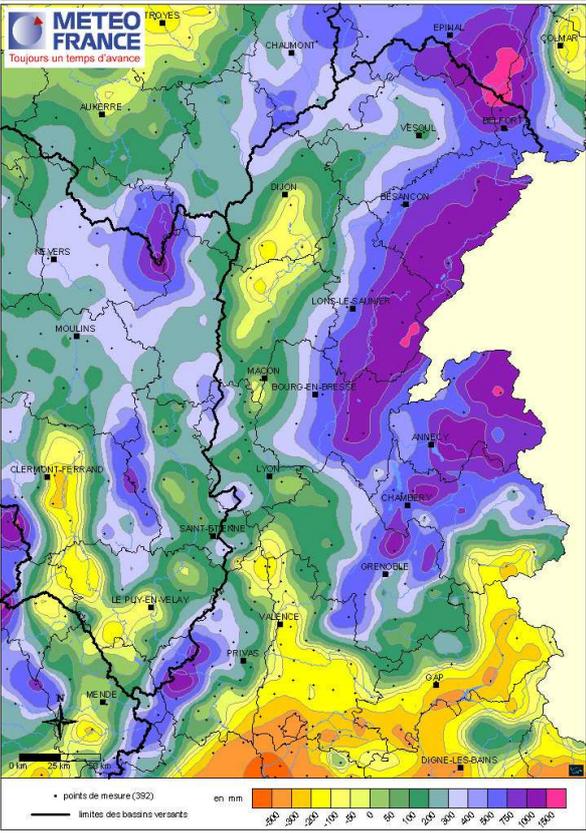
carte éditée en l'état de la base de données le 02/09/2007



### Bassin Rhône amont

Pluie efficace  
septembre 2006 à août 2007

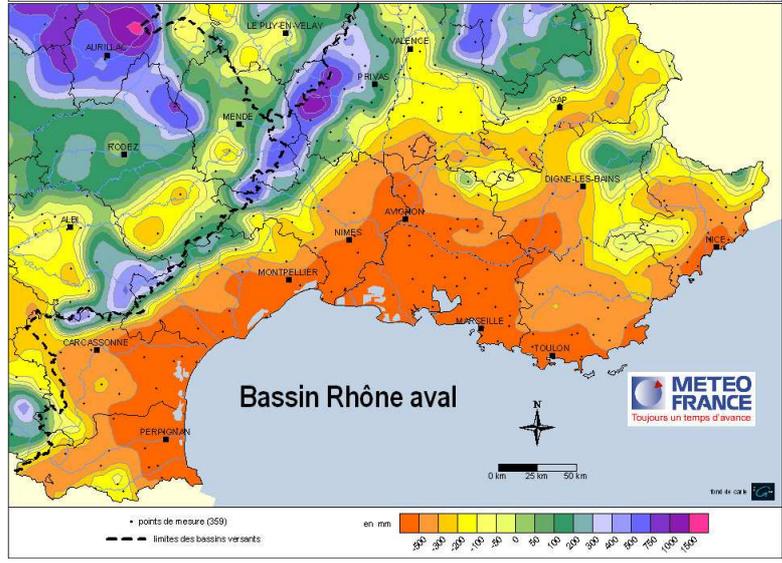
carte éditée en l'état de la base de données le 02/09/2007



### Cumul des pluies efficaces du 1<sup>er</sup> septembre 2006 au 31 août 2007

Pluie efficace  
septembre 2006 à août 2007

carte éditée en l'état de la base de données le 02/09/2007



## 2. DEBITS DES COURS D'EAU

### Données hydrologiques des cours d'eau du bassin (voir document joint : Données techniques)

#### Situation par région

##### ➤ En Bourgogne

Après plusieurs années d'étiages sévères, les pluies abondantes, en assurant des débits élevés aux rivières de la région, devraient permettre à celles-ci d'améliorer sensiblement leur qualité. Sur le versant du bassin rhône-méditerranéen, les valeurs relevées en août sont partout très supérieures aux normales de saison, tant en ce qui concerne le VCN<sub>3</sub> indicateurs de la sévérité de l'étiage, que l'hydraulicité, indicateur de la moyenne mensuelle. Les périodes de retour sont souvent supérieures à 20 ans, on note même une valeur cinquantennale sur l'Ouche, dans le bassin de la Saône. On peut noter également l'hydraulicité de la Tille à Arcelot où le débit a été dix fois supérieur à la normale, ce qui représente quand même un volume d'eau supplémentaire de près de 20 millions de m<sup>3</sup>. Malgré l'arrêt des pluies en ce début septembre, les débits devraient rester encore supérieurs à la normale pendant quelques temps. Même si nous connaissions un automne chaud et sec, le réseau hydrographique bourguignon devrait terminer l'année sans que les débits ne posent de problèmes.

Sur la quasi-totalité du réseau hydrographique les indicateurs d'août sont très élevés. L'hydraulicité est partout supérieure à la moyenne et les périodes de retour des plus bas débits observés sont souvent supérieures à 20 ans. Ces débits d'étiages élevés devraient être profitables à la qualité des cours d'eau, en assurant des vitesses élevées et une meilleure dilution des effluents, en particulier pendant la période des vendanges qui connaît souvent des pollutions accidentelles dues au regain d'activité dans les cuveries.

##### ➤ En Franche-Comté

Les conditions météorologiques peu estivales de ce mois d'août ont provoqué la forte montée des rivières, avec crues de durée de retour 2 ans à Neublans, 2 à 5 ans à Besançon pour le Doubs, quinquennale pour l'Allan à Courcelles, et supra-décennale sur les bassins de l'Allaine et du Gland. Les VCN<sub>3</sub> sont tous humides, période de retour de 50 ans pour la Lanterne, le Breuchin, le Salon, la Saône à Cendrecourt, la Cuisance à Mesnay et la Furieuse à Salins, plus de 20 ans pour la Bienne et le Lison.

##### ➤ En Rhône-Alpes

Le contraste météorologique nord/sud se retrouve au niveau des écoulements entre les cours d'eau de la moitié nord, dont les niveaux sont au delà des moyennes saisonnières et ceux de la moitié sud, principalement dans le département de l'Ardèche, les bassins Drac-Romanche, de la Drôme et des Préalpes drômoises où les écoulements observés sont inférieurs aux valeurs moyennes pour la saison.

Sur l'ensemble des cours d'eau, la situation est sensiblement la même d'un point de vue écoulements moyens (l'hydraulicité est le rapport entre le débit moyen mensuel observé et le débit moyen du mois donné) que d'un point de vue écoulements minimum (le VCN<sub>3</sub> correspond au plus petit débit moyen sur trois jours consécutifs pour le mois donné).

Globalement les écoulements ont été nettement supérieurs à la moyenne saisonnière pour ce mois d'août avec des périodes de retour pour les VCN<sub>3</sub> parfois supérieures à 10 ans au nord d'une ligne Privas -rivière Drôme (bassins de la Veyle, de la Reyssouze, du Jura, des Bauges, Aravis, Beaufortain, lac du Bourget). Des crues importantes ont été observées sur les bassins du Chablais, des monts du Lyonnais et du Beaujolais.

La situation est en revanche moins avantageuse sur les bassins de la Drôme, de Drac-Romanche, de la Cance, du Doux et de l'Eyrieux pour lesquels l'hydraulicité est inférieure à la moyenne (40% pour l'Eyrieux, 68% pour la Cance). Les écoulements minimum observés sur ces bassins n'ont cependant pas atteint des niveaux très bas pour la saison à l'exception notable du Jabron (Préalpes drômoises) dont les écoulements minimum sont au delà de la décennale sèche sur le mois d'août. Le fleuve Rhône a connu des écoulements très supérieurs à la normale pour un mois d'août.

## ➤ En PACA

Les débits d'août sont globalement inférieurs au mois de juillet avec parfois des valeurs exceptionnellement faibles. Le rapport à la normale est généralement du même ordre pour le mois de juillet et août, c'est-à-dire inférieur à 50 % en régime pluvial et pluvial méditerranéen, et environ 60 % en régime nival et nivo-pluvial. Il est à noter que le Haut Verdon a des débits très inférieurs aux normales et que de nouveaux cours d'eau sont à sec comme la Giscle à Cogolin et la Brague à Biot. Sur l'ensemble de la région, les périodes de retour des débits d'étiage des rivières sont très importantes, avec des valeurs comprises en moyenne entre 10 et 20 ans, et souvent des valeurs cinquantennales sèches.

- Dans les **Bouches-du-Rhône**, le niveau des cours d'eau correspond à un étiage marqué et la tendance est toujours à la diminution.
- Dans le département du **Var**, le niveau des cours d'eau est là aussi préoccupant, avec des étiages sévères (Caramy, Nartuby) ou encore des assecs (Issole, Argens, Réal Collobrier, Artuby).
- Dans le **Vaucluse**, le niveau d'étiage des cours d'eau est semblable à l'année précédente à la même époque. On remarque toujours des ruptures d'écoulement (Aiguebrun, Mede, Ouvèze, Auzon, Calavon) et encore des assecs (Eze).
- Dans les **Alpes-de-Haute-Provence**, les niveaux des cours d'eau de moyenne montagne et de plaine sont en étiage (Asse, Colostre aval, Bléone, Vançon, Sasse, Jabron) ou en assec (Colostre en amont de Riez, Enchrême, Calavon, Auvestre, Galabre).
- Dans les **Hautes-Alpes**, la situation apparaît déficitaire sur les bassins du Drac, du Buëch ainsi que dans le Gapençais. Le nord du département, plus en altitude, est mieux préservé, en raison de la fonte des glaciers qui se prolonge tardivement cette année jusqu'à fin août.
- Dans les **Alpes-Maritimes**, les plus grands cours d'eau montrent désormais une baisse flagrante de leurs niveaux, à l'instar des plus petits cours d'eau, déficitaires depuis plus longtemps.

## ➤ En Languedoc Roussillon

La situation hydrologique régionale présente un caractère qualifié de sec, voire très sec sur certains bassins, excepté en Lozère où les précipitations ont atteint ou dépassé les normales mensuelles. Toutefois quelques bassins (Montpellierais par exemple) conservent une situation proche de la normale.

Du fait de l'étiage saisonnier mais également des prélèvements, la situation des petites ressources superficielles de l'arrière pays (Cévennes, Causses, Haut Languedoc, Corbières) est généralement plus tendue dans les secteurs qui n'ont pas bénéficié de pluies en août.

## Situation des bassins du Rhône et de la Saône

Pour le mois d'août 2007, les débits se situent largement au dessus de la moyenne sur tout le Rhône. Le débit de Couzon est même dans les années records. Les débits de cet été (juin, juillet et août) ont été nettement supérieurs aux étés précédents.

Pour le mois d'août 2007, les 6 stations étudiées se positionnent entre le 72ème et le 84ème rang sur les 88 dernières années.

Les bulletins mensuels des débits du bassin du Rhône publiés par la CNR sont disponibles sur le site des données sur l'eau du bassin Rhône-Méditerranée, à l'adresse suivante :

[http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/bassin\\_rmc/bsh/intro\\_bsh.htm](http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/bassin_rmc/bsh/intro_bsh.htm)

Concernant **les données de débits du Rhône en temps réel**, celles-ci sont mises en ligne par la CNR (Compagnie Nationale du Rhône) sur leur site <http://www.cnr.tm.fr/fr/index.htm> ainsi que sur le site du service de prévention des crues, en collaboration avec météo France à l'adresse suivante <http://www.vigicrues.ecologie.gouv.fr>.

## Episodes de crues notables

### ➤ Episode du 8 au 10 juillet 2007

Après un début du mois de juillet humide, un épisode de pluie sensible (de l'ordre de 50 mm) a été enregistré du 8 au 10 juillet, sur le **Haut-Rhône** et l'**Ain**, ainsi que sur le bassin de l'Isère.

- Les débits de base étant relativement soutenus, la réaction du **Rhône** a été significative compte-tenu de la saison (maxi proche de 1700 m<sup>3</sup>/s à Lyon le 10 juillet).
- La **Saône supérieure** a été également concernée ponctuellement par cet épisode; la station pluviométrique de Venisey (près de Cendrecourt) a enregistré 53 mm le 9 juillet.
- Le bassin de l'**Isère** a connu des réactions voisines de celles du Rhône.

➤ **Episode du 6 au 9 août 2007**

La région Franche-Comté a connu un épisode pluvieux exceptionnel sur ces 4 jours. Cette dépression originaire du golfe de Gènes, a provoqué des retours d'est sur le nord-est de la France et sur la Suisse ; l'Alsace a été plus particulièrement concernée avec un maximum journalier qui a dépassé les 100 mm.

Dans le bassin Rhône-Méditerranée, sur le plateau du Doubs et à la frontière Suisse, les cumuls sur 4 jours ont dépassé les 100 mm ; le massif des Vosges a été un peu moins arrosé avec environ 80 mm. En raison de la saturation des terrains sur ce secteur des départements du Doubs et du territoire de Belfort (4 perturbations depuis la mi-juillet), la réaction des cours d'eau a été forte pour la saison :

- L'Allan à Courcelles a dépassé le niveau des débordements dommageables
- Le Doubs moyen, de Mathay jusqu'à la confluence avec la Loue a approché les niveaux des débordements dommageables.

La région Rhône-Alpes a également été concernée, mais les cumuls ont été plus faibles sur ces 4 jours : le Rhône supérieur a été le plus touché avec environ 60 mm.

### 3. SITUATION DES NAPPES

#### Situation des nappes du bassin à la fin août (voir document joint : données techniques)

##### ➤ En Franche-comté

Les précipitations ont occasionné des montées importantes et les aquifères ont atteint des niveaux jamais enregistrés en cette période de l'année. Les cotes déjà supérieures aux moyennes, en début de mois, le demeurent fin août. Les rivières issues de bassin karstique connaissent des débits moyens très supérieurs aux modules du mois d'août : 3 fois pour le Lison et la Cuisance, 1,6 fois pour la source du Doubs à Mouthe.

##### ➤ En Bourgogne

La pluviométrie inhabituelle qui a affecté la région, cet été, a engendré une situation assez complexe dans les différentes nappes. Si on peut observer une remontée importante et précoce dans les nappes alluviales des petits cours d'eau, en revanche, on ne note pas encore d'impact sensible dans les grands aquifères sableux. On peut noter par ailleurs que la nappe de Dijon-Sud a entamé un début de recharge, ce qui est une première en trente ans d'observations, pour cette période de l'année.

L'évolution des niveaux est, on le voit extrêmement variée, mais on peut noter que dans l'ensemble la grande majorité des nappes est dans une situation proche de la normale et que contrairement à ce qu'on pourrait penser la recharge reste à venir.

##### ➤ En Rhône-Alpes

La situation continue de s'améliorer globalement depuis deux mois. Le bénéfice de l'inhabituelle recharge «estivale» se prolonge encore sur les nappes du nord-est de la région mais s'est désormais estompé sur les nappes les plus au sud. La majorité des niveaux s'est stabilisée ou est repartie à la baisse (vidange plutôt moins marquée qu'elle ne pourrait l'être à cette époque de l'année). La situation des nappes se ressert autour de niveaux moyens : les stocks les plus dégradés se sont comparativement améliorés tandis que les plus conséquents s'amenuisent. Quelques nappes présentent encore de très bas niveaux saisonniers, mais apparaissent sur la bonne voie : Pays de Gex, Plaine de Valence, Dombes, Est lyonnais.

##### ➤ En PACA

###### Aquifères alluviaux

En Crau, comme prévu le mois dernier, la nappe de la Crau commence partout à baisser, y compris dans les secteurs soumis à irrigation, où la descente n'est que timide : le secteur de Saint-Martin-de-Crau notamment ont cessé de monter, comme c'est le cas chaque année à cette période. Les niveaux 2007 comptent depuis le début de l'année parmi les plus élevés des séries (supérieurs aux niveaux décennaux humides). Dans le secteur d'Arles le niveau correspond en août 2007 à ceux de 2003 à 2005, et est situé environ 10 cm au dessus de celui de 2006 : si les semaines à venir reçoivent des précipitations proches des moyennes, la remontée de la nappe devrait se faire sentir prochainement. Dans le sillon de Miramas, et en bordure de la Crau, la montée de la nappe s'est poursuivie en août, mais le maximum semble avoir été atteint.

En Moyenne et en Basse Durance, en août (comme depuis les quatre derniers mois), l'aval de la Durance a connu une montée des niveaux, ce qui a permis de rattraper presque partout les médianes. Cette montée semble cependant ralentir et les niveaux sont très proches de ceux de juillet. Globalement, depuis le début de 2007, les niveaux restent donc bas à très bas dans ce secteur de la nappe de la Durance, même si la nappe est stable, voire remonte depuis trois mois dans certains secteurs. Le cours de la Durance influence grandement les niveaux dans la nappe, le régime « naturel » de celle-ci n'est que rarement rencontré.

Dans les autres ressources alluviales du département de Vaucluse (plaines des Sorgues et d'Orange), les niveaux, après être restés stables entre janvier et mai, ont sensiblement baissé depuis lors.

Pour les aquifères côtiers (Gapeau, Giscle, Môle, Argens, Siagne, Var), les niveaux mesurés dans les nappes côtières montrent partout soit une stabilité depuis trois mois (la basse vallée du Var, en partie amont, ou l'Argens), soit une baisse sur les deux derniers mois (nappes de la Môle, de la basse vallée du Var aval et de la Siagne).

En montagne, la nappe de la Bléone a relativement peu varié depuis janvier, mais a quand même légèrement baissé sur les quatre derniers mois, avec des niveaux compris entre la médiane et la décennale sèche.

La nappe de haute Durance connaît en juillet des situations contrastées, vraisemblablement en liaison avec des secteurs plus ou moins arrosés localement. Les données d'août restent cependant, et comme depuis le début de l'été, inférieures aux médianes.

### **Aquifères karstiques**

La résurgence de la Fontaine de Vaucluse n'a connu en août aucune crue. Le débit moyen mensuel, qui s'établit en juillet à 4,50 m<sup>3</sup>/s, est légèrement inférieur au débit décennal sec (4,99 m<sup>3</sup>/s). Ce débit moyen mensuel correspond au plus bas enregistré depuis 1967. Après la crue de début juin, les débits ont décliné régulièrement, selon la courbe de vidange classique qui laisse à penser que l'étiage est près d'être atteint. Les autres systèmes karstiques ont des comportements stables ou en baisse depuis deux mois, avec des débits très faibles (source du Caramy notamment). C'est le cas du Plan de Canjuers dans le Var (débits en baisse, compris entre les débits quinquennaux secs et décennaux secs, de Provence orientale, avec des niveaux atteignant souvent les décennales sèches.

### **➤ En Languedoc-Roussillon**

L'absence de pluies significatives en août sur une grande partie de la région entraîne une situation contrastée pour les ressources en eau. Pour le secteur littoral Nord héraultais et Sud Gard, le niveau des principales nappes est relativement bas, sous les moyennes interannuelles. La situation est plus confortable pour le littoral biterrois et audois ainsi que pour les ressources en Lozère avec des niveaux proches ou supérieurs aux normales saisonnières.

La situation reste déficitaire pour les ressources du Roussillon, aussi bien pour les nappes alluviales superficielles que pour l'aquifère profond pliocène.

## 4. ETAT DES MILIEUX AQUATIQUES ET SITUATION PISCICOLE

*Transmis par l'ONEMA (Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques) – Absence de données sur le Nord du bassin Franche-Comté et Bourgogne.*

### Etat des milieux aquatiques

#### ➤ En Rhône Alpes

Les débits d'eau soutenus ont été, pour la période considérée, particulièrement favorables aux conditions mésologiques des milieux des différentes espèces animales aquatiques.

Pollution par PCB sur le Rhône (principalement en amont de Lyon) sans mortalité piscicole et sans rapport avec la situation hydrologique.

Sur le bassin versant de l'Ardèche, quelques assècs partiels (habituels) de petits cours d'eau au fonctionnement d'oueds.

Pollution au fuel sur l'Ouvèze (07) à Privas, sans mortalité de faune piscicole malgré de faibles débits.

Par rapport aux sécheresses des années passées, la situation des cours d'eau est correcte même en secteur à tendance méridionale. A titre d'exemple, le Doux (07), pourtant en ZRE, n'est pas passé en dessous des 200 litres/s à la station de jaugeage de Colombiers.

Les débits élevés ont également été favorables à la dilution des pollutions.

Dans les systèmes à reliefs (alpes notamment), il a été constaté une érosion des sols accrue par l'action des cours d'eau.

#### ➤ En PACA

Dans les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence, la situation ne montre pas de problèmes majeurs, hormis quelques développements algaux sur les secteurs aval de la Bléone et de l'Asse ainsi que sur la Barrême.

Dans les Alpes-Maritimes, les cours d'eau souffrent encore du manque d'eau, notamment les plus petits milieux sur lesquels les enjeux patrimoniaux sont les plus forts en raison de la présence du barbeau méridional ou de l'écrevisse à pieds blancs.

Dans les Bouches-du-Rhône, les très faibles débits ont pour conséquence la mise hors d'eau d'un certain nombre d'habitats de bordure comme les sous-berges, considérés comme des abris très attractifs pour un grand nombre d'organismes aquatiques. Des développements algaux sont également observés sur l'Arc, le Réal, la Cadière ainsi que la Touloubre (explosion végétale sur Saint-Cannat).

Dans le département du Var, la situation est critique et l'ensemble du réseau hydrographique est touchée par la sécheresse. Les conséquences logiques sont notamment une aggravation des pollutions organiques (rejets STEP) par manque ou absence de dilution des effluents et rejets. Les cours d'eau les plus touchés, en situation de sécheresse extrême, sont l'Argens, l'Issole, l'Artuby et le Jabron.

Dans le département du Vaucluse, les bassins de la Sorgue, de l'Aigues et de la Meyne montrent une situation normale pour la saison. Les autres bassins sont plus critiques, avec des développements d'algues (Mede) ou encore des pollutions dues aux STEP non conformes dont les effets sont amplifiés par les faibles débits.

#### ➤ En Languedoc Roussillon

Dans le département du Gard, hormis de forts développements algaux sur le Vidourle, la situation des autres cours d'eau est plus favorable que l'an passé, en raison des conditions hydro-climatiques favorables du mois de juin dernier.

Dans le département de l'Hérault, la situation n'a rien d'exceptionnelle par rapport à la saison estivale. Les eaux sont restées relativement claires jusqu'à mi-août. Ensuite sont apparues des proliférations algales à partir de la fin du mois d'août sur la plupart des cours d'eau.

En Lozère, l'état actuel des écosystèmes aquatiques est satisfaisant et ne permet pas de témoigner d'observations particulières, hormis quelques proliférations d'algues filamenteuses çà et là, mais rien d'alarmant.

Dans le département de l'Aude, rien de particulier n'est à relever et la situation est globalement conforme pour la saison.

Dans les Pyrénées-Orientales, les cours d'eau souffrent du manque d'eau chronique. On peut noter notamment la qualité des eaux très médiocre en aval de la STEP de Perpignan.

## Etat des peuplements piscicoles

---

### ➤ En Rhône Alpes

Les données hydrologiques des cours d'eau pendant ces deux mois ont été très favorables aux différentes espèces piscicoles.

Sur l'axe Ain, belle réussite des ombres communs et des truites fario.

Bonne reproduction des cyprinidés d'eau vive et notamment du barbeau méridional sur le bassin versant de l'Eyrieux (07).

Le grossissement des truites fario est favorisé sur la majorité des systèmes en chevelu.

La situation est également favorable à la truite lacustre sur les tributaires de nos grands lacs naturels (Léman, Bourget, Annecy).

### ➤ En PACA

Dans les Alpes-de-Haute-Provence, aucune situation anormale n'est à relever sur les peuplements piscicoles.

Dans les Hautes-Alpes, pas de souci particulier si ce n'est des mortalités piscicoles régulières sur le Guil ces dernières semaines, dont l'origine est difficile à identifier.

Dans les Alpes-Maritimes, les différentes investigations ont montré une bonne reproduction du barbeau méridional cette année. Cependant, cette espèce, tout comme l'écrevisse à pieds blancs, souffre particulièrement lors des ruptures d'écoulement ou des assecs.

Dans les Bouches-du-Rhône, les faibles pourront avoir eu des conséquences sur la libre circulation et l'accessibilité des différents habitats pour les différentes espèces piscicoles. La situation piscicole du Réal de Joucques est préoccupante.

Dans le Var, les cours d'eau les plus touchés cette année l'étaient déjà en 2005 et 2006 et leurs peuplements piscicoles sont particulièrement altérés sur certains d'entre eux.

Dans le Vaucluse, la Mede et l'Eze connaissent des assecs importants depuis 2004 en période estivale. Sur la Mede, les populations de barbeau méridional et de blageon se sont réduites de manière drastique. La Nesque semble présenter progressivement les mêmes conditions.

### ➤ En Languedoc Roussillon

Dans le département du Gard, nous pouvons noter de bonnes conditions de migrations sur le Vidourle, attestée par les captures d'aloses effectuées sur la passe de Saint-Laurent d'Aigouze, suivie par MRM et l'ONEMA. Par contre, peu de bulls, attestant de la reproduction de l'alose, ont été observées, en raison des difficultés d'accès aux frayères en amont de la passe. D'une manière générale, les conditions globalement satisfaisantes sur l'ensemble des bassins observées jusqu'à fin juin, se dégradent sensiblement depuis le mois de juillet.

Dans le département de l'Hérault, des mortalités de barbeaux fluviatiles ont été observées sur l'Orb due à *Aeromonas hydrophyla*. De même, sur le Libron, des mortalités ont été observées suite à un problème de réseau d'eaux usées accentué par l'étiage sévère du cours d'eau.

En Lozère, les pêches d'inventaire effectuées confirment que la reproduction des salmonidés en 2006/2007 a bien fonctionné et l'on constate une présence très satisfaisante de juvéniles, avec déjà un bon taux de croissance vraisemblablement favorisé par la bonne hydrologie pré estivale et la réduction de la compétition interspécifique.

Notons l'observation de parade nuptiale et de reproduction de Barbeaux méridionaux début juillet sur un affluent du Gardon de Ste Croix, et le même constat un peu plus tardif sur l'axe principal à partir de l'observation de l'état des géniteurs.

Rien de particulier n'est à signaler dans les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales.

## Indice ROCA (Réseau d'Observation de Crise des Assecs)

L'indice ROCA, issu du Réseau d'Observation de Crise des Assecs, mis en place en 2004 par l'ONEMA (Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques), traduit l'état des ruptures d'écoulement ou des assecs et permet ainsi d'apprécier la fonctionnalité du milieu aquatique en rivière vis à vis des écosystèmes aquatiques et des peuplements piscicoles.

Les bornes de l'indice I.D sont :

- **10** situation normale, absence de ruptures d'écoulement et d'assec) ;
- **10 à 8** situation de vigilance (faible pourcentage de stations en rupture d'écoulement ou en assec) ;
- **8 à 4** situation délicate ;
- **4 à 0** situation préoccupante (pourcentage important de stations en rupture d'écoulement ou en assec)
- **0** situation très grave (100% des stations en assec).

N.B : Consulter la note méthodologique et de présentation du réseau ROCA sur le site de l'ONEMA (<http://www.onema.fr>).

### Situation du bassin Rhône-Méditerranée à la fin août 2007

Région	Département	ROCA	Date d'activation	I.D
Rhône-Alpes	07	OUI	09/08/2007	7,8
	26	OUI	23/05/2007	8,3
PACA	04	OUI	23/07/2007	5,1
	05	OUI	23/07/2007	6,9
	06	OUI	11/06/2007	4,4
	13	OUI	Janvier 2007	3,2
	83	OUI	15/04/2007	2,4
	84	OUI	06/04/2007	3,6
Languedoc-Roussillon	30	OUI	02/03/2007	6,8
	66	OUI	17/03/2007	7,6

La situation des petits cours d'eau des Bouches du Rhône, du Var et du Vaucluse est la préoccupante avec de nombreux assecs constatés.

## 5. ETAT DES RESERVES

### Situation des retenues du bassin à la fin août (voir document joint : données techniques)

Les pluies tombées depuis le mois de mai ont permis le remplissage des barrages de l'ensemble du bassin qui sont majoritairement à des niveaux supérieurs à la normale excepté les retenues des Pyrénées-Orientales. Les retenues multi-usages et/ou destinées à l'alimentation en eau potable enregistrent, fin août, des taux de remplissage supérieur à 80 % du volume maximum utile en Franche-Comté, en Ardèche (soutien d'étiage), dans l'Hérault (90 % de remplissage pour le Salagou mais 44 % pour le barrage d'Avène), en PACA pour le barrage de Castillon et de Serre-Ponçon. Saint-Cassien est actuellement à un taux de remplissage de 57 % en baisse notable par rapport au mois précédent où il était 73 % fin juillet et à 87 % fin juin. Il a joué à plein cet été son rôle de réserve pour l'AEP du Var. Au printemps, un arrêté préfectoral avait été pris alors permettant de réduire le débit réservé afin d'accélérer le remplissage de ce barrage.

Une gestion attentive et économe de ces barrages a été menée pendant la période d'étiage 2007. Elle a fait face à la part insignifiante de la fonte des neiges depuis début juin. En effet, Météo-France a fait état d'un très faible enneigement cet hiver très inférieur à ceux connus sur la période 1995-2006 sur les Alpes et l'Est des Pyrénées. Par ailleurs, la fin de la fonte des neiges a été constatée sur les Alpes avec 5 à 6 semaines d'avance par rapport à une année normale à la fin avril.

Les retenues hydroélectriques des Alpes du Nord sont en très bonne situation de remplissage supérieure à la normale ; celles de l'Est des Pyrénées sont dans des situations plus hétérogènes mais globalement basses à l'exception de 3 d'entre elles qui restent à des niveaux supérieurs à 60 % de remplissage (voir carte).

En Bourgogne, la retenue de Panthier, qui a fait l'objet de travaux cet hiver, compense progressivement son retard de remplissage (fin avril : 58 % - fin mai : 65 % - fin juin : 79 % - fin juillet : fin août : 87 %). Le rôle d'alimentation du Canal de Bourgogne des retenues de Chazilly et de Panthier pour la navigation a été pleinement assuré cette année, le niveau des barrages étant exceptionnellement haut pour la saison. Les réserves du canal du centre sont à leur plus haut niveau, pour un mois d'août ces quinze dernières années (navigation assurée).

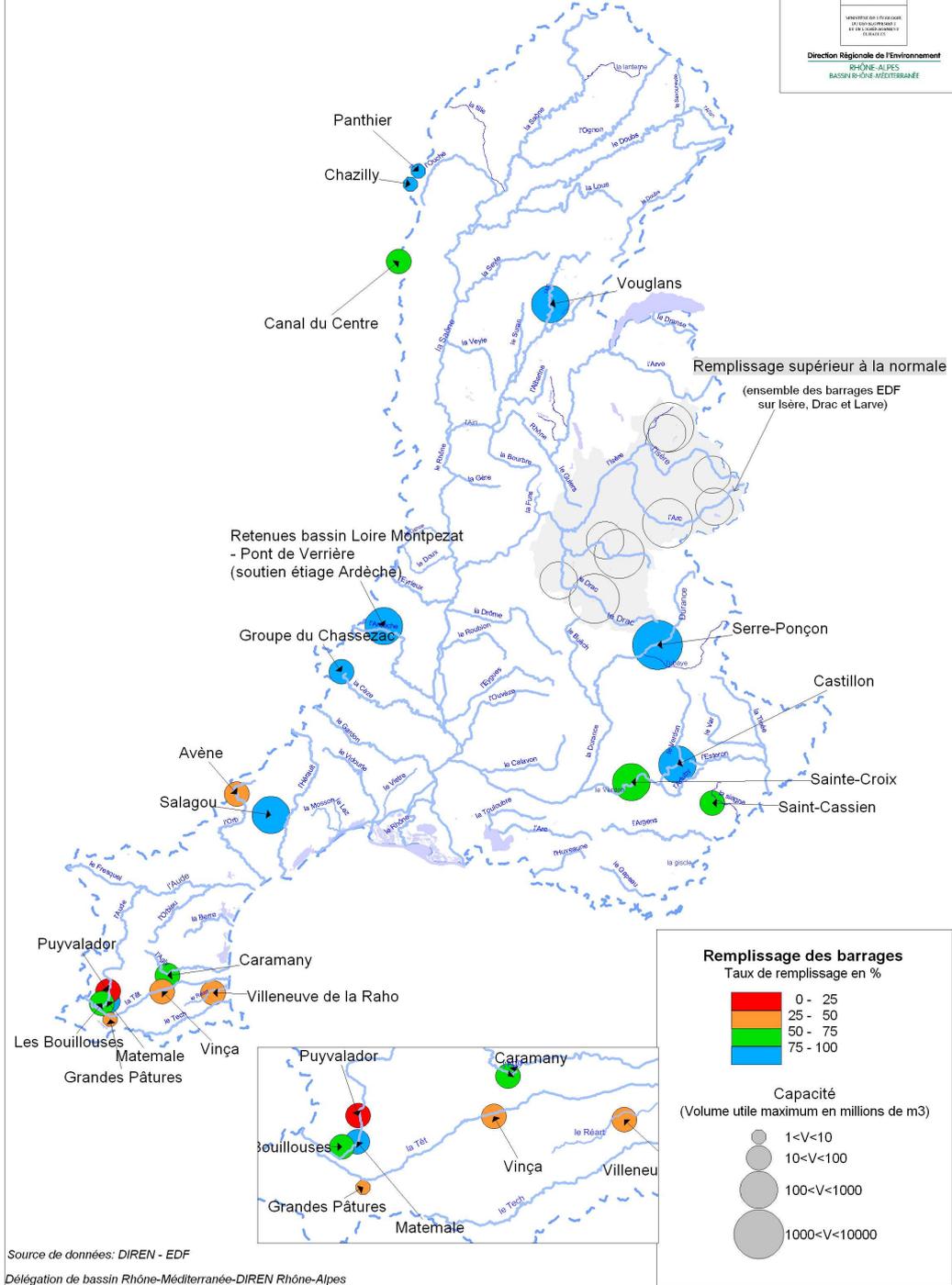
Une difficulté subsiste en PACA vis-à-vis des usages agricoles de la Basse Durance, qui ont déjà consommé sur la période d'étiage leur 200 millions de m<sup>3</sup> attribués (eau stockée dans le barrage de Serre Ponçon et mobilisable dans les canaux de basse Durance qui desservent le sud du Vaucluse et l'Ouest des Bouches du Rhône), et dont les besoins se prolongent en cette fin de saison agricole avant la jonction avec les pluies d'automne.

Situation des retenues du bassin Rhône-Méditerranée fin août 2007



MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE  
DU DÉVELOPPEMENT  
ET DU LOGEMENT  
RÉGION ALPES  
BASSIN RHÔNE-MÉDITERRANÉE

Direction Régionale de l'Environnement  
RHÔNE-ALPES  
BASSIN RHÔNE-MÉDITERRANÉE



## 6. SITUATION DES MESURES DE RESTRICTION DES USAGES DE L'EAU PRISES DANS LES DEPARTEMENTS

Le récapitulatif des arrêtés cadre adoptés et des arrêtés de limitation des usages en vigueur en 2007 sur le bassin Rhône-Méditerranée sont accessibles dans la rubrique « sécheresse » du bulletin de situation hydrologique à l'adresse suivante : <http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/> - rubriques : *Situation hydrologique/Infos sécheresse*

Sont disponibles sur ce site :

- le **tableau de bord des arrêtés cadre et des arrêtés de limitation d'usages**
- **les arrêtés cadre** en vigueur en ligne à partir de leur date de publication
- **la carte des arrêtés cadre en vigueur sur le bassin**
- **la carte des mesures de limitation des usages de l'eau en vigueur sur le bassin.**

Les informations concernant la sécheresse pour le bassin Rhône-Méditerranée sont à transmettre sur la boîte de messagerie : [bsh-rhone-mediterranee@rhone-alpes.ecologie.gouv.fr](mailto:bsh-rhone-mediterranee@rhone-alpes.ecologie.gouv.fr)

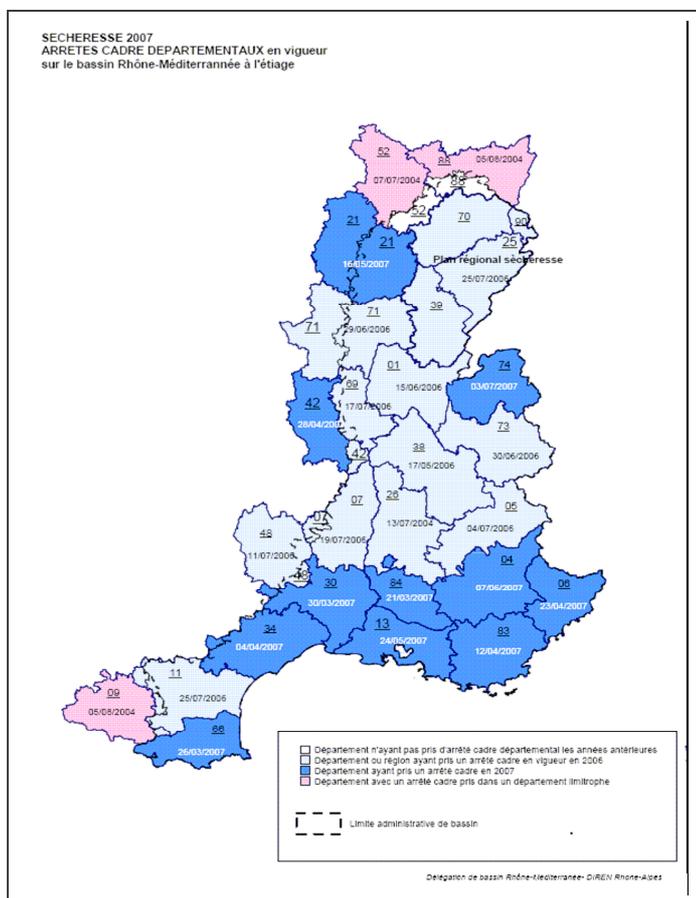
**Voir document joint « données techniques » : tableau récapitulatif de la situation au 10 septembre 2007**

### ➤ Arrêtés Cadre :

En 2006, sur les 25 départements du bassin, 88 % des départements du bassin avaient un arrêté cadre en vigueur (22 départements dont 17 arrêtés pris pour la première année en 2006) et 12 % n'avaient pas pris d'arrêté cadre (3 départements : Gard, Hérault, Haute-Savoie).

Au 10 septembre 2007, les 25 départements du bassin ont un arrêté cadre :

- 11 départements ont un nouvel arrêté signé en 2007 : les **Bouches du Rhône** (13), le **Vaucluse** (84), les **Alpes de Haute-Provence** (04), le **Var** (83), les **Alpes maritimes** (06), les **Pyrénées Orientales** (66), la **Loire** (42), la **Côte d'Or** (21), avec le renouvellement du Plan départemental Sécheresse et la première année d'application pour le **Gard** (30), l'**Hérault** (34) et la **Haute-savoie** (74).
- 13 autres départements du bassin bénéficient d'un arrêté cadre actualisé en 2006,
- 1 département (Drôme) a un arrêté cadre 2004



➤ **Arrêtés de limitation des usages de l'eau :**

Au 10 septembre 2007, des **mesures de vigilance** ont été prises dans les départements : du **Rhône** (69), de l'**Isère** (38), de l'**Ardèche** (07), de la **Drôme** (26), du **Vaucluse** (84), des **Alpes maritimes** (06) et des **Bouches du Rhône** (13).

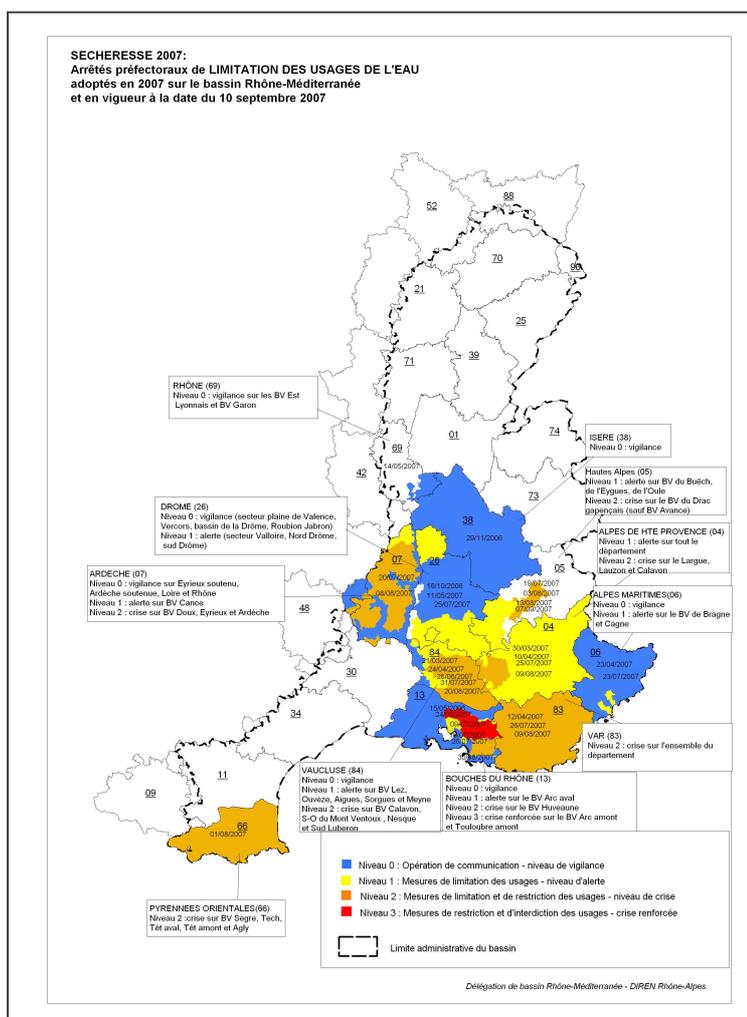
Le **niveau d'alerte** est déclenché sur certains bassins versants des 7 départements suivants : **Ardèche** (07), **Drôme** (26), **Hautes Alpes** (05), les **Alpes Maritimes** (06), les **Bouches du Rhône** (13), le **Vaucluse** (84) et concomitamment et par cohérence des mesures prises sur les bassins versants inter départementaux le département des **Alpes de Haute Provence** (04).

Le **niveau de crise** a été atteint dans 7 départements :

- L'**Ardèche** (07) sur les BV du Doux, Eyrieux et Ardèche depuis le 8 août.
- Les **Alpes de haute Provence** sur le BV du Largue depuis le 25 juillet et les BV du Lauzon et du Calavon depuis le 9 août.
- Les **Hautes-Alpes** (05) sur les BV Drac-Gapençais depuis le 7 septembre.
- Les **Bouches du Rhône** (13) sur le BV de l'Huveaune depuis le 30 août.
- Le **Var** (83) sur l'ensemble de son territoire depuis le 9 août.
- Le **Vaucluse** (84) sur les BV sud Lubéron, Calavon, Nesque et SO Mt Ventoux depuis le 31 juillet.
- Les **Pyrénées Orientales** (66) sur les secteurs Sègre, Tech, Têt et Agly depuis le 1 août.

Seul le département des Bouches du Rhône (13) a pris des arrêtés de **crise renforcée** sur les BV de l'Arc amont et du Touloubre amont

Durant l'été 2007, les mesures de restriction se sont concentrées sur le sud de la région Rhône-Alpes (Drôme, Isère, Rhône, Ardèche) et en rive gauche du Rhône sur la région PACA.



Les mesures de restriction des usages de l'eau ont été déclenchées plus précocement dans la saison 2007 (mois d'avril). Pour l'été 2006, les mesures avaient commencées à croître seulement à partir de juin.

Aucun problème d'alimentation en eau potable lié à la sécheresse n'a été signalé sur le bassin.